



Les bacheliers agricoles bas-normands

Enquête Subanor 2008
(Suivi des bacheliers normands)

73% ont un projet professionnel à la sortie du baccalauréat

60% poursuivent des études 6 mois après le baccalauréat

60% suivent une formation de Brevet de Technicien
Supérieur Agricole (parmi ceux en études)

Pour des données complètes sur cette question : www.orfs.net



A la session 2008, 661 élèves bas-normands ont obtenu un baccalauréat agricole. Ils représentent 5,7% de l'ensemble des bacheliers bas-normands. Parmi eux, 375 ont répondu à l'enquête Subanor, soit un taux de retour de 56,7%.

L'enseignement agricole relève du Ministère de l'Agriculture, représenté en Basse-Normandie par la DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt). En 2008, deux types de baccalauréats agricoles sont délivrés en Basse-Normandie : le baccalauréat technologique et le baccalauréat professionnel ; ce dernier a progressivement remplacé le BTA (Brevet de Technicien Agricole).

29 établissements bas-normands s'occupent de délivrer ce diplôme, tels que les LEGTA (Lycées d'Enseignement Général et Technologique Agricole), les CFA (Centre de Formation d'Apprentis), les MFR (Maisons Familiales Rurales), les LPA (Lycées Professionnels Agricoles),...

CARACTÉRISTIQUES DES BACHELIERS AGRICOLES

Les bacheliers agricoles bas-normands sont principalement composés de bacheliers professionnels (82%). La majeure partie se concentre dans les séries Services en milieu rural et CGEA (Conduite et Gestion des Exploitations Agricoles) option Productions animales.

Les garçons représentent 56,5% des bacheliers agricoles bas-normands. A la session 2008, deux séries sont exclusivement masculines : le baccalauréat professionnel CGEA option Productions végétales et le baccalauréat professionnel Gestion et conduite des chantiers forestiers.

Comparés à la promotion 2005, les bacheliers agricoles 2008 sont un peu plus nombreux à obtenir une mention au baccalauréat : 33% en 2005 contre 36% en 2008.

Les bacheliers agricoles semblent être plus souvent issus de milieu agricole ou ouvrier. En effet, parmi eux, les enfants de père "agriculteur exploitant" ou "ouvrier" sont nettement surreprésentés : 28% ont un père "agriculteur exploitant" contre 7% pour l'ensemble des bacheliers et 38% ont un père "ouvrier" contre 21% pour l'ensemble. A l'inverse, les enfants de père "cadre" ou "employé" sont largement sous-représentés, avec respectivement 3% et 12% parmi les bacheliers agricoles contre 13% et 23% pour l'ensemble des bacheliers.

Le taux de redoublement est en baisse ; en 2008, 51% de ces jeunes ont redoublé durant leur scolarité contre 62% en 2005. Cependant, ce taux reste tout de même plus élevé que celui des bacheliers des autres filières (40%).

Alors que 65% des bacheliers généraux, technologiques ou professionnels redoublent au lycée, notamment en seconde, les bacheliers agricoles ne sont que 18% dans ce cas. Les difficultés apparaissent majoritairement au collège (63%) et plus particulièrement en 6^{ème} : un cinquième a déclaré avoir redoublé cette classe.

Au sein des séries agricoles, on constate que seul un quart des bacheliers STAV (Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant) déclare redoubler et majoritairement au lycée contre 57% des bacheliers agricoles professionnels, qui eux redoublent plus souvent au collège.

1. Répartition des bacheliers agricoles bas-normands

Source : base DRAAF

	Filles	Garçons	Ensemble	
			Effectif	Poids
Bac pro. Agroéquipement *	1	31	32	5%
Bac pro. CGEA Production du cheval	25	7	32	5%
Bac Pro. CGEA Productions animales	22	109	131	20%
Bac pro. CGEA Productions végétales	-	16	16	2,5%
Bac pro. Conduite et gestion de l'élevage canin et félin	14	12	26	4%
Bac pro. Gestion et conduite des chantiers forestiers	-	21	21	3%
Bac pro. Productions horticoles, Productions florales légumières	15	5	20	3%
Bac pro. Services en milieu rural	162	14	176	26,5%
Bac pro. Tech. vente et conseil qualité en prod. alimentaire	3	3	6	1%
Bac pro. Tech. conseil vente en animalerie	8	7	15	2%
Bac pro. Tech. conseil vente prod. horti. et de jardinage	5	5	10	1,5%
Bac pro. Travaux paysagers	1	55	56	8,5%
Bac technologique STAV	41	79	120	18%
Ensemble	297	364	661	100%

* Lecture : En 2008, il y a eu 32 bacheliers agricoles professionnels Agroéquipement, dont une fille et 31 garçons. Ils représentent 5% des bacheliers agricoles bas-normands.

Méthodologie : le projet Subanor (SUIvi des BACHELIERS NORmands)

Une étude triennale. Initié en 1994, et reconduit tous les trois ans (1996, 1999, 2002, 2005, 2008), le projet Subanor permet d'observer les évolutions des parcours des bacheliers, de leurs projets professionnels ainsi que de leurs situations quelques mois après l'obtention du baccalauréat. En 2005 et 2008 l'étude a été réalisée conjointement avec la Haute-Normandie (Rectorats, Conseils Régionaux et Universités).

Le questionnaire A. Il concerne les bacheliers bas-normands, au nombre de 11 679 à la session 2008. L'ensemble de ces bacheliers a été interrogé et a rempli le questionnaire entre octobre 2008 et janvier 2009, soit dans les établissements scolaires lors de la remise des diplômes du baccalauréat, soit suite à une relance. Ils sont 6 957 à avoir rempli le questionnaire A, soit un taux de retour de 59,5%.

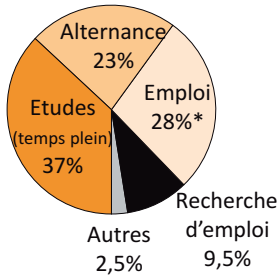
Le questionnaire B. Il concerne les bacheliers 2008 des autres régions de France, inscrits à la rentrée 2008 dans l'un des établissements bas-normands proposant une formation d'enseignement supérieur.

SITUATION 6 MOIS APRÈS L'OBTENTION DU BACCALAURÉAT

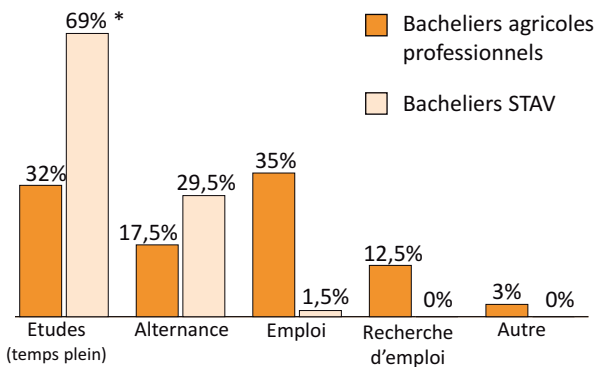
Six mois après la sortie du lycée, six bacheliers agricoles sur dix poursuivent des études (temps plein et alternance). Les bacheliers s'insèrent plus rapidement sur le marché du travail en 2008 qu'en 2005. En effet, en 2008, 28% des diplômés sont en emploi à la sortie du diplôme et 9,5% sont en recherche d'emploi contre respectivement 23% et 13,5% des bacheliers agricoles 2005.

Si l'on regarde par spécialité, on constate que la quasi-totalité des bacheliers STAV sont en études six mois après le baccalauréat (98,5%), tandis que les bacheliers agricoles professionnels ont des situations plus diversifiées. Ceci s'explique par la nature même du diplôme, puisque la filière professionnelle, à l'inverse de la filière technologique, a pour finalité l'insertion sur le marché du travail.

2. Situation 6 mois après l'obtention du baccalauréat



* Lecture : 28% des bacheliers agricoles bas-normands sont en emploi 6 mois après l'obtention du diplôme.



* Lecture : 69% des bacheliers STAV bas-normands sont en études à temps plein 6 mois après l'obtention du diplôme.

Quand ils poursuivent des études (temps plein ou alternance)

Que ce soit à temps plein ou en alternance, la majorité des bacheliers agricoles poursuit des études dans une STS (66%) et plus particulièrement pour obtenir un STSA. Les bacheliers STAV s'inscrivent dans 92% des cas en STSA, tandis que les bacheliers professionnels ont des parcours plus variés : 47% en STSA, 15% en classe préparatoire (prépa. santé, prépa. sociale), 10% en Certification de Spécialisation, 8% en STS,...

Les deux-tiers des bacheliers agricoles restent étudier en Basse-Normandie (67%) ; comparés aux autres filières ce sont les moins nombreux à poursuivre en Basse-Normandie.

Les principales raisons de ces mobilités géographiques sont : le rapprochement familial, ou la formation souhaitée est non proposée en Basse-Normandie, ou pour raisons personnelles. Pour illustrer voici quelques témoignages de ces bacheliers : "il n'y avait pas d'école qui faisait la formation désirée", "pour voir d'autres horizons", "pour voir ce qui se passe autre part", "pour continuer mes études en BTS par apprentissage il n'y avait pas d'école", "retour au foyer familial", "pour rejoindre mon ami", "pas d'option en Basse-Normandie".

Le Grand-Ouest (Bretagne, Haute-Normandie, Pays-de-la-Loire) semble profiter d'une grande attractivité puisque 62% des bacheliers agricoles qui quittent la Basse-Normandie s'y dirigent, dont

3. Etudes suivies en 2008-2009

	Poids	Principales spécialités
Formation à temps plein		
Classes préparatoires *	11%*	Prépa. santé, Prépa. sociale
Licence	3%	Histoire, Géographie, Economie et gestion, Sciences de la vie, STAPS
BTS	4%	Management des unités commerciales, Assistant de gestion pme-pmi, Assistant de manager, Economie sociale et familiale, Négociation et relation client, Technico-commercial, Comptabilité et gestion des organisations
BTSA	35%	ACSE, Aménagements paysagers, Gestion et protection de la nature, Aquaculture, Technico-commercial, Production horticole, Gestion forestière, Industrie agroalimentaire, Technologies végétales, Productions animales, Gestion et maîtrise de l'eau, Services en espace rural
Autres formations	9%	BEPECASER (monitorat auto-école), Diplôme d'état, CAP, Formation tout au long de la vie, Formation technicien de l'intervention sociale et familiale
Formation en alternance		
BTS	2%	Management des unités commerciales
BTSA	25%	ACSE, Aménagements paysagers, Technologies végétales, Productions animales, Technico-commercial, Production horticole, Gestion des équipements agricoles
Autres formations	11%	Certificat de spécialisation, Brevet professionnel, CAP, Mention complémentaire, Formation d'auxiliaire vétérinaire

* Lecture : parmi les bacheliers agricoles qui poursuivent des études, 11% se sont inscrits en classes préparatoires, et plus particulièrement en prépa. santé ou en prépa. sociale.

près de la moitié dans l'Ile-et-Vilaine. Le quart s'inscrit en Ile-de-France et 13% vont dans d'autres régions de France.

Parmi ces bacheliers qui poursuivent des études, 38% le font en alternance. Les trois quarts d'entre eux ont un contrat d'apprentissage, 12% ont un contrat de professionnalisation et 13% sont sous statut scolaire. Ils sont inscrits dans 65% des cas en BTSA et dans 19% des cas en Certificat de spécialisation.

Quand ils sont en emploi

Près de 3 bacheliers agricoles sur dix sont en emploi 6 mois après l'obtention du baccalauréat. De part la nature même du diplôme, ce sont dans la quasi-totalité des cas des bacheliers professionnels (1 seul bachelier STAV). Au niveau des contrats, 44% obtiennent un CDI, 46% un CDD, 7% sont en Intérim et 3% ont un autre contrat. Ils ont en moyenne un salaire de 1 123 € net mensuel (médiane à 1 100 €). Près des trois-quarts de ces bacheliers travaillent dans le secteur privé. Huit sur dix obtiennent un emploi en Basse-Normandie et parmi eux 58% trouvent un travail dans la Manche, 25% dans le Calvados et 14% dans l'Orne.

Quelques métiers

ouvrier agricole, aide à domicile, ouvrier paysagiste, vendeur en animalerie, agent de service hospitalier, conducteur d'engin, auxiliaire de vie, assistante d'éducation, agent de traite, animateur de loisirs, chauffeur qualifié, vacher...

A la rentrée 2008-2009, 76% des bacheliers agricoles déclarent s'être inscrits dans une formation souhaitée en terminale. Parmi eux, neuf sur dix sont dans celle correspondant à leur 1^{er} choix. On retrouve exactement les mêmes proportions que pour les bacheliers 2005. Les bacheliers agricoles professionnels obtiennent moins souvent satisfaction que les bacheliers STAV (70% contre 95%). La plupart des formations qui n'ont pas été accordées à ces bacheliers sont un BTS, un BTSA ou l'entrée en classe préparatoire de la santé ou du social.

Les bacheliers agricoles sont assez indécis quant à leur avenir proche : 36% "ne savent pas ou n'ont pas répondu" à la question "que comptez-vous faire l'an prochain?". Seuls 34% ont répondu "rester dans la même formation" (56% pour ceux qui sont en études). Sur l'ensemble, 10% veulent "faire évoluer leur projet" et 14% désirent "entrer dans la vie active".

Six mois après l'obtention du baccalauréat les bacheliers agricoles sont ceux qui possèdent le plus souvent un projet professionnel comparés aux autres filières : 73% contre 55% pour l'ensemble des autres filières. Avoir un projet professionnel est plus fréquent chez les bacheliers agricoles professionnels que chez les bacheliers STAV (74% contre 67%), mais aussi chez ceux qui poursuivent des études (78% contre 65% pour ceux en emploi ou en recherche d'emploi). Comme pour l'ensemble des bacheliers, les filles ont plus souvent un projet que les garçons (78% contre 69%).

Concernant le projet professionnel, on constate que près de la moitié des bacheliers agricoles envisage de "créer ou reprendre une entreprise", c'est dans la plupart des cas pour mettre en place sa propre exploitation agricole ou pour reprendre l'exploitation familiale. C'est un projet professionnel vraiment caractéristique des bacheliers agricoles puisque pour l'ensemble des autres filières du baccalauréat la proportion atteint seulement 3%. Cependant, si l'on regarde par genre, ce type de projet descend à 16% pour les filles, tandis que 66% des garçons ont cette ambition. Les filles préfèrent se tourner vers le domaine "santé, bien-être", notamment pour faire le métier d'infirmière ou d'aide-soignante.

Bien que près de la moitié de ces bacheliers souhaite "créer ou reprendre une entreprise", seul 12% placent en tête le fait que leur futur métier leur permet de "reprendre l'entreprise familiale". En effet, ces jeunes pensent plus souvent au confort et à la motivation qu'un métier peut leur apporter puisque près des trois quarts aspirent à "travailler dans un domaine qui les passionne" et plus de quatre sur dix veulent "vivre et travailler dans un cadre de vie agréable".

Environ huit bacheliers agricoles sur dix sont optimistes par rapport à leur avenir professionnel ou personnel, on retrouve quasiment les mêmes proportions qu'en 2005. Les bacheliers STAV sont nettement plus optimistes que les bacheliers professionnels tant au niveau professionnel que personnel. 86% des bacheliers STAV sont optimistes professionnellement

4. Domaines professionnels envisagés

	Ensemble	Fille	Garçon
Créer - Reprendre une entreprise	46%*	16%	66%
Santé - Bien-être	19%	41%	1%
Sciences du vivant - Environnement	15%	11%	19%
Social	11%	23%	3%
Relations commerciales - Gestion	6%	5%	6%
Enseignement	2%	3%	2%
Fonction publique	1%	1%	3%
Sciences humaines - Communication - Arts	-	-	-
Scientifique et technique	-	-	-
Droit - Sciences politiques	-	-	-
Total	100%	100%	100%

* Lecture : parmi les bacheliers agricoles qui déclarent avoir un projet professionnel, 46% souhaitent "créer ou reprendre une entreprise".

5. Attentes par rapport au futur métier

Travailler dans un domaine qui vous passionne	73%*
Vivre et travailler dans un cadre de vie agréable	43%
Bien gagner sa vie	29%
Reprendre l'entreprise familiale	12%
Vous laisser du temps libre pour votre vie de famille	12%
Etre protégé du chômage	6%
Vous faire beaucoup de relations	5%
Voyager beaucoup	3%
Travailler sans changer de région	3%
Avoir beaucoup de temps libre pour faire autre chose	1%

* Lecture : 73% des bacheliers agricoles désirent que leur futur métier leur permette de travailler dans un domaine qui les passionne. 2 choix d'items étaient possibles pour cette question, c'est pourquoi le total est supérieur à 100%.

contre 78% pour les autres, et 93% des bacheliers STAV sont optimistes pour leur avenir personnel contre 80% pour les autres. Ceci s'explique par la situation même des bacheliers au moment de l'enquête, puisque les bacheliers qui poursuivent des études sont plus souvent optimistes que les autres.

Vous pouvez retrouver sur le site internet de l'ORFS, www.orfs.net, toutes les publications relatives à l'enquête Subanor 2008 :

La Brochure



Le Guide



Les lettres d'Info



Les fiches établissement



Vous pourrez également y consulter les résultats des autres enquêtes sur les parcours de formation, l'insertion professionnelle et les conditions de vie des étudiants bas-normands (Subanor 2005, Subanor 2002, les diplômés de DUT, Licence professionnelle, Master, BTS,...)